

# Le site de l'Alba à Castres (81) : un enclos fossoyé de la fin de l'âge du Fer

Lionel Izac-Imbert, Frédéric Sergent

► **To cite this version:**

Lionel Izac-Imbert, Frédéric Sergent. Le site de l'Alba à Castres (81) : un enclos fossoyé de la fin de l'âge du Fer. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2006, 24, pp.61-62. halshs-02523058

**HAL Id: halshs-02523058**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02523058>**

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## LE SITE DE L'ALBA À CASTRES (81) : UN ENCLOS FOSSOYÉ DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER.

**Lionel IZAC-IMBERT,**

conservateur du patrimoine, détaché au Cnrs, FRE 2960, Toulouse

**Frédéric SERGENT,**

Inrap GSO

Le site de l'*Alba*, localisé sur la commune de Castres (Tarn), en bordure du Thoré, sur un important banc mollassique, à quelques kilomètres de sa confluence avec l'Agout, a été découvert, en 2001, à l'occasion d'une opération de diagnostic archéologique en amont de l'implantation du futur centre hospitalier intercommunal. Un important enclos de la fin de l'âge du Fer avait été alors détecté par voie de sondages mécaniques systématiques (Catalo 2001).

Compte tenu de sa localisation dans l'emprise du bâtiment principal du futur centre hospitalier, ce site, totalement inédit, était voué à une destruction complète dans le cadre des futurs travaux. Compte tenu de la rareté des données disponibles, dans le Sud-Ouest, pour ce type d'enclos à la fin de l'âge du Fer (Izac-Imbert, Sireix 2004) une opération de fouille archéologique préventive a été prescrite par le sra Midi-Pyrénées, validée par la Cira Sud-ouest et financée par la communauté d'agglomération. Une convention de collaboration scientifique a été signée avec l'Inrap afin que la responsabilité de la conduite de cette opération soit confiée à l'un d'entre nous (LII).

La fouille a été précédée d'un mois de décapage mécanique permettant de dégager une aire de fouille d'environ 2 hectares propre à assurer la reconnaissance totale de l'enclos fossoyé et de ses abords immédiats. L'érosion différentielle a induit des conditions de conservation inégale des vestiges archéologiques qui se présentent, outre les systèmes d'enclos fossoyés, essentiellement sous forme de structures en creux (foyers à pierres chauffés, fosses, négatifs de trous de poteaux). Hormis les fossés parcellaires plus récents, une série de trois enclos protohistoriques ont été mis en évidence par le décapage :

- une portion d'enclos fossoyé curviligne, conservé de manière assez médiocre, orienté Nord-Sud, mis en évidence dans la zone ouest du décapage,
- un grand enclos fossoyé de plan quadrangulaire, d'orientation polaire, conservé de manière différentielle, présentant plusieurs états dont une phase comportant un dispositif palissadé relativement élaboré,
- un petit enclos central, lui aussi fossoyé de plan quadrangulaire, de même orientation, comportant en son centre un grand bâtiment sur poteaux porteurs.

L'ensemble des systèmes fossoyés a été traité en mettant en place, outre les opérations de fouille classique (approche en planimétrie et en coupes systématiques par caissons), un protocole de prélèvement systématique de mobilier (amphore, céramique, faune, lithique, métal) par caisson de 1m<sup>2</sup>) ainsi qu'une série de prélèvements visant à assurer l'étude environnementale du site (anthracologie, carpologie, malacologie, micromorphologie).

L'enclos principal présente un premier état de creusement, en caissons interrompus, tout à fait intéressant. Globalement le pendage du fond de la structure fossoyée varie entre 1 et 2 % ce qui, compte tenu des dimensions de l'ouvrage, de la nature différenciée du substrat rencontré, constitue une prouesse technique remarquable. L'angle sud-ouest de l'enclos paraît avoir joué un rôle d'exutoire non négligeable dans la gestion hydraulique du site : l'amenée d'eaux s'est faite vers ce point topographique bas, en direction d'un thalweg naturel, encore visible dans la topographie actuelle.

L'enclos principal comporte un état palissadé (poteaux porteurs armés d'un contreventement et reliés par un palis clayonné) qui a pu être détecté grâce :

- à la présence récurrente de calage de poteaux (galets et bourrage à l'argile dans de nombreux cas),
- à la découverte d'une portion de pan de clayonnage carbonisé,
- à la mise en évidence d'une série de négatifs de trous de poteaux connexes au creusement principal du fossé, imprimés dans l'argile plastique.

Ce dispositif de contreventement a été mis en oeuvre tantôt à l'extérieur (branches méridionale et septentrionale de l'enclos) tantôt à l'intérieur (branche occidentale). L'hypothèse de travail actuelle

quant à l'explication de ce choix technique d'édification de la palissade réside dans la gestion de la poussée induite par les vents dominants. L'analyse de la rose des vents actuels, réalisée à partir des données mesurées sur l'aérodrome de Castres, tout proche du site, semble pouvoir être en mesure de valider, en grande partie, cette hypothèse.

Nous avons pu, par ailleurs, assurer la reconnaissance d'un dispositif de passage dans la partie méridionale du fossé. Il se présente sous la forme d'une double série de trois négatifs de trous de poteaux parfaitement symétriques, complétée à l'intérieur de l'enclos par deux autres négatifs de creusement que l'on serait tenté d'interpréter comme faisant partie intégrante d'un dispositif de fermeture ou de levage d'un ponton mobile.

À l'occasion de cette opération l'ensemble des données carte archéologique disponibles a été intégré dans un système d'informations géographiques centré sur la zone de fouille. Actuellement en cours de traitement (post-fouille), par une équipe pluri-institutionnelle et pluridisciplinaire, l'ensemble des données recueillies devraient permettre de disposer d'un corpus de référence dans l'étude des sites à enclos fossoyés dans le grand Sud-Ouest à la fin de l'âge du Fer. Ainsi, il apparaît aujourd'hui prématuré de se prononcer sur le statut précis du site qui devra être affiné. Sa position géographique au pied de la Montagne noire, région riches en ressources minières, dans une zone d'interface entre monde méditerranéen et Gaule intérieure, mériteront débat et comparaisons avec notamment les sites à enclos fossoyés de la plaine lauraguaise (travaux de M. Passelac), l'arrière pays biterrois (travaux de S. Mauné) et les quelques exemples aquitains (Sireix à paraître).

**CATALO 2001** – Saint-Laurent Dfs de diagnostic

**IZAC-IMBERT, SIREIX à paraître** - Les sites à enclos fossoyés de la fin de l'âge du Fer dans le sud-ouest de la France : un premier bilan. Colloque de l'Afeaf Toulouse, 2004. A paraître

**SIREIX à paraître** – Le site de Raspipe (Blagnac-31). Colloque de l'Afeaf Toulouse, 2004. A paraître

